

REDACTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue du Vest-Abeuvr, N° 11

PREX DES ABONNEMENTS: ROUBAIX-TOURCOING

3 mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.

L'abonnement continue sans avis contraire.

Chronique de la Semaine

Nous avons eu une semaine trouble et nous pouvons en parler avec autant de liberté d'esprit qu'à l'heure accablée du palmarès.

L'Assemblée qui pendant quelques jours était allée sans cesse en grandissant, s'est défilée tout-à-coup sans pourtant qu'aucune des raisons de la catastrophe eût été écartée.

Quand un train défilait, le mécanicien ne peut guère prévoir ce qu'il verra.

Les troubles de la semaine, le sort de départ est du côté de la patrie.

Le sénateur Bréanger, homme austère, avait dans un bel élan de moralité lutté pendant quelque temps de la feuille de vigne.

S'étant déclaré inébranlable à la garde de la morale, le signe honore est brachement allé de révéler les vérités de la loi, pour frapper une lambelette oratoire.

La magistrature qui se compose généralement d'hommes vertueux (le public du moins) a été à la croisée des chemins.

On ne pense pas à vingt ans, comme on pense à soixante. Autre temps, autres moeurs.

On se résulte un nomme très idéaliste, mais qui gémit la circulation des valeurs qu'une grève accidentelle l'aient conduit par des mécomptes à la dépression.

La police interviendrait. Ce fut ce qui gâta tout. On voulait disperser les étudiants. On commença par les sommer, et, inopinément, on arriva à les faire marcher.

Le nomme dégrisé en manifestation violente, puis à manifestation vaine se joindre à la foule, nombreux des présents en son trouble, des assistants en bonnet, ce qui pour tout prétexte à l'appas est bon et l'émeute s'éleva, menaçante, terrible, foule certains jours méritent de notre indignation.

La lutte d'argent entre la police et la foule, entre nous autres - étudiants - lesquels on se querelle les kiosques, on brisa les réverbères, on brisa les chandeliers.

Les sexes patibulaires qui aux époques tristes semblent sortir des pavés pour organiser la résistance à la loi, se moquent de nous. (On ne les avait pas vu depuis 1871.)

Le pétrole, cet élément des guerres civiles, réunit sur les pavés, inonda les trottoirs et eussent-ils été fermés, on ne sait guère où cette fureur incendiaire, cette rage insurrectionnelle se serait allée chercher.

De part et d'autre, il y eut de nombreux blessés. On avait dû obéir la foule, même au clair de lune de révolter avait été, dans les agents de police, de notre indignation, dans quelques heures on put croire, à l'étranger, qu'une ruine de Révolution plierait sur Paris.

Fais, sans talent, tout ce que tu peux. De jour au lendemain, les rues reprirent leur physionomie ordinaire, les troupes occupées dans les casernes, les étudiants se dispersèrent, les agents s'en furent, les écoles se rouvrirent, les agents s'en furent, les écoles se rouvrirent, les agents s'en furent.

Nous n'avons pas dans cette chronique à rechercher les responsabilités. Nous ne venons pas savoir si la fermeture de la Bourse du travail a été une faute et opportune, pas davantage si la police n'a pas outrepassé les limites de son droit en exagérant la carrière de la répression: nous voulons déplorer tel que la cité phénicienne, de ce incident et rapprocher les faits d'une avec une page d'histoire contemporaine.

Nous vivions il y a 23 ans, dans une tranquillité relative, sans avoir la préoccupation du lendemain. L'horizon était clair. Par là plus peut-être, l'année 1901, l'année de nation militaire établie sur les glorieuses années rayonnantes de l'Europe et méditerranéenne à travers l'Asie, a été une année si paisible.

Un incident avait, incident inattendu qui provoqua l'effroyable guerre de 1901. C'est l'incident qui, à l'instar de la guerre de 1901, a été une année si paisible.

Leurs de mort accompli de la terrible façon que l'on a disposé d'une grande vente de la loi, l'Assemblée a été une année si paisible.

Il y avait un Europe un trait d'union. L'Assemblée qui pendant quelques jours était allée sans cesse en grandissant, s'est défilée tout-à-coup sans pourtant qu'aucune des raisons de la catastrophe eût été écartée.

Il y avait un Europe un trait d'union. L'Assemblée qui pendant quelques jours était allée sans cesse en grandissant, s'est défilée tout-à-coup sans pourtant qu'aucune des raisons de la catastrophe eût été écartée.

Il y avait un Europe un trait d'union. L'Assemblée qui pendant quelques jours était allée sans cesse en grandissant, s'est défilée tout-à-coup sans pourtant qu'aucune des raisons de la catastrophe eût été écartée.

esbrle le peuple comme aux mauvais jours de l'empire, un vent de Fronte à passé sur Paris, menaçant pendant un moment d'emporter les ruines. On a fait de l'air caduc.

Et tout cela parce qu'une demouille de demi-mouille, s'éleva un groupe d'amateurs, mais quelques entrecroisements, ont été un costume défilé à sa plus simple expression, ce qui a occasionné un vertueux dévouement, s'est apprécié plus depuis longtemps ce genre d'œuvre de bien.

Bernelle prendra que les petites causes produisent de grands effets.

Et il-dans, philosophe mes frères.

R. LAURILLIER BRACLERG.

Les syndicats professionnels

Nous pouvons revenir aujourd'hui sur les divers projets de loi relatifs aux syndicats professionnels qui ont été discutés au Sénat.

Il y avait d'abord les projets et amendements ayant pour but de frapper de sanctions pénales les patrons et les ouvriers qui porteraient atteinte à la liberté des salaires.

Notre collaborateur M. Hector Depasse, avait exprimé le vœu dans le numéro du Progrès des 20 et 27 juillet, que ces projets et amendements fussent également écartés; il avait demandé que ces sanctions pénales, amendes ou prison retomberaient toutes sur les ouvriers et sur les seuls ouvriers.

Le Sénat en a jugé ainsi et après deux jours de discussion, les articles M. Demôle, Jean Dupuy et Tolain ont proposé de remarquables dispositions, tous ces projets ont été écartés par 207 voix contre 87.

L'Assemblée de Luxembourg a adopté au Sénat le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

NOS PROJETS

Service spécial télégraphique et téléphonique de l'événement de Roubaix-Tourcoing.

LENDEMAIN

REEMPLACEMENT DE M. LOZE et de ses secrétaires

Paris, 10 juillet. — M. Lozé rentrait du ministère de l'Intérieur à 8 heures du soir, les chefs de service de son administration et leur a annoncé, sans émotion, qu'il n'irait plus au travail.

Son chef de cabinet, M. Vigou et un sous-secrétaire ont été nommés pour le remplacer.

Le projet de loi relatif à la suppression de la loi du 14 juillet, qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

Il a rejeté le projet de loi qui tendait à autoriser les ouvriers, qui ne pratiquent pas le métier pendant un certain temps, à faire réintégrer par des syndicats.

Ces articles ont été votés à l'unanimité, ce qui est une preuve de la confiance et de la sympathie que les ouvriers ont pour les syndicats.

Le Sénat a émis un troisième vote; mais celui-ci malheureusement nous ne pouvons pas l'approuver.

ANCIENNE

LE BUDGET

REDACTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue du Vest-Abeuvr, N° 11

REDACTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue du Vest-Abeuvr, N° 11

REDACTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue du Vest-Abeuvr, N° 11

REDACTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue du Vest-Abeuvr, N° 11

REDACTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue du Vest-Abeuvr, N° 11

REDACTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue du Vest-Abeuvr, N° 11

REDACTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue du Vest-Abeuvr, N° 11